Bulletin de la Société entomologique de France, **123** (2), 2018 : 269-272.

Une nouvelle espèce de *Cyphonistes* de l'île de Principe (Coleoptera, Scarabaeoidea, Dynastidae)

Carlos Da Silva

95-97 Grande Rue de la Celle, F – 77670 Vernou-la-Celle <levmerari@free.fr>

http://zoobank.org/5ED5B44E-8C47-4920-A912-ECEFAD8E273E

(Accepté le 24.IV.2018 ; publié le 22.VI.2018)

Résumé. – L'étude de spécimens de Dynastidae Oryctini du genre *Cyphonistes*, collectés sur l'île de Principe, a révélé une espèce nouvelle pour la science. Les caractéristiques de *Cyphonistes marilysae* n. sp. sont décrites et illustrées.

Abstract. – **A new species of *Cyphonistes* from Principe Island (Coleoptera, Scarabaeoidea, Dynastidae)**. The study of individuals of Dynastidae Oryctini belonging to the genus *Cyphonistes*, collected on Principe Island, revealed a species new to science. The main characteristics of *Cyphonistes marilysae* n. sp. are described and illustrated.

Keywords. – Taxonomy, Oryctini, Afrotropical region.

L'archipel de São Tomé-et-Principe est situé dans le golfe de Guinée. Il appartient à un alignement tectonique, la ligne volcanique du Cameroun, reliant les monts du Cameroun à l'île d'Annobon. Le relief est très accidenté et atteint 2024 m sur São Tomé (Pico de São Tomé) et 948 m sur Principe (Pico de Principe). Les deux îles de São Tomé et de Principe hébergent une flore et une faune riches et marquées par un fort taux d'endémisme (Gascoigne, 1994 ; Peet & Atkinson, 1994 ; Christy & Clarke, 1998). Gascoigne (1993, 1996) a publié une bibliographie exhaustive sur la biodiversité des îles du Golfe de Guinée.

Les Dynastidae sont représentés sur São Tomé et sur Principe par huit espèces : *Oryctes latecavatus* Fairmaire, 1891 (São Tomé), *O. monoceros* Olivier, 1789 (São Tomé), *O. capucinus* Arrow, 1937 (Principe), *Heteronychus licas* (Klug, 1835) (São Tomé), *Rhyzoplatys mucronatus cedricii* Dechambre, 1983 (Principe), *R. canui* Dechambre, 1983 (Principe), *Temnorhynchus coronatus* Fabricius, 1781 (São Tomé) et *Cyphonistes camurus camurus* Karsch, 1881 (São Tomé).

À l'occasion d'un voyage en 2012, consacré essentiellement à l'île de Principe, j'ai récolté au cours de mes inventaires nocturnes, dans le nord de l'île, des Oryctini inattendus, parmi lesquels trois exemplaires d'un *Cyphonistes* Burmeister, 1847, qui s'est révélé différent des espèces déjà décrites dans le genre. Le genre *Cyphonistes* comprend 18 espèces toutes africaines et une seule espèce était décrite de São Tomé.

***Cyphonistes marilysae* n. sp.** (fig. 1, 4, 6, 8-10, 14)

http://zoobank.org/1C9EEC9C-ED5D-48D1-B311-E6117B3009CC

Holotype : ♂, île de Principe, Porto Real, 1°37'N - 7°24'E, 25.IV.2012, *C. Da Silva* (coll. C. Da Silva, Vernou-la-Celle-sur-Seine).

Paratypes : 1 ♂, 1 ♀, *idem* holotype (♂ *in* coll. F. Dupuis, Saint-Chamond ; ♀ *in* coll. C. Da Silva).

Description du mâle holotype. – Fig. 1. Longueur 18 mm. Noir brillant.

Tête large, lisse et luisante à l'exception des canthus oculaires densément ponctués. Clypéus large, très court, triangulaire, l'apex acuminé ou faiblement arrondi. Canthus assez saillants, larges et arrondis ; front déprimé. Corne clypéale large implantée très en avant sur le clypéus, s'évasant en spatule creusée, deux lobes larges et arrondis, largeur à leur origine égale à celle du tronc principal. Sillon médian céphalique court. Mandibules saillantes avec un lobe latéral tronqué et bilobé (fig. 8).

Pronotum entièrement rebordé, inerme, sans trace de tubercule ou excavation. Ponctuation moyennement dense, composée de points moyens, ronds et bien marqués, inégalement répartis, très denses aux abords des marges latérales et des angles antérieurs. Scutellum finement ponctué sur la partie antérieure.

Élytres à peine plus longs que leur largeur commune, élargis (la plus grande largeur au tiers postérieur), entièrement, densément ponctués ; strie suturale et trois paires de lignes géminées marquées par des gros

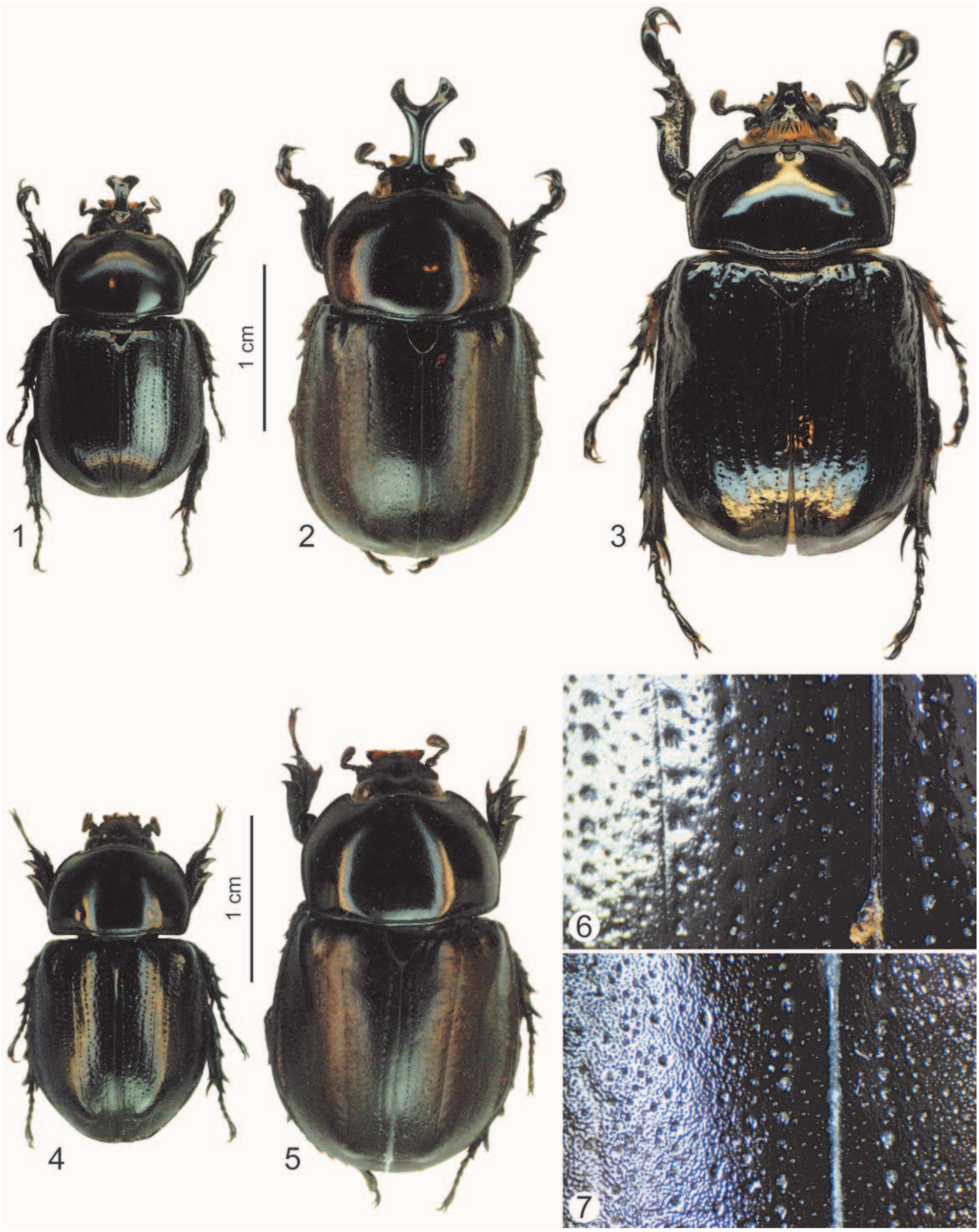


Fig. 1-7. – *Cyphonistes spp*. – **1**, *C. marilysae* n. sp., ♂ holotype. – **2**, *C. inermicollis* Fairmaire, ♂ (Ebogo, Cameroun, coll. Ph. Legall). – **3**, *C. camurus camurus* Karsch, ♂ (Monte Café, São Tomé, coll. C. Da Silva). – **4**, *C. marilysae* n. sp., ♀ paratype. – **5**, *C. inermicollis*, ♀ (Ebogo, Cameroun, coll. Ph. Legall). – **6-7**, Micro-sculpture élytrale : **6**, *C. marilysae* n. sp., ♂ ; **7**, *C. inermicollis*, ♂ (Ebogo Cameroun).

points ; des points moyens mêlés irrégulièrement à la ponctuation de base, très peu de micro-ponctuations donnant à la surface un aspect lisse et brillant. Parties latérales à forte ponctuation confuse.

Tarses antérieurs courts, très larges, le dernier article dilaté, l'ongle interne hypertrophié, aplati et recourbé en forme de serpe.

Tergite VIII entièrement ponctué.

Paramères de l'édéage allongés, sinués, l'apex obliquement tronqué, les côtés avec une saillie près de l'apex. Pas de dent médiane aiguë près de la base entre les paramères (fig. 9).

Variation morphologique du mâle. – Le deuxième mâle de la série-type est plus petit (17 mm) et présente une corne céphalique légèrement plus courte, s'élargissant régulièrement et échancrée à l'apex (fig. 14).

Femelle. – Fig. 4. Longueur 20 mm. Noir brillant. Comme le mâle sauf : tête avec un double tubercule bien marqué ; tarses non dilatés, ongles égaux ; lignes géminées des élytres nettes ; ponctuation des stries très nette.

Étymologie. – Espèce dédiée à Marilyse, mon épouse.

Distribution. – Île de Principe.

Discussion. **–** Dans l'archipel, le genre *Cyphonistes* n'était signalé jusqu'à présent que de l'île de São Tomé, où il est représenté par *C. camurus camurus* (fig. 3), qui ne peut pas être confondu avec *C. marilysae* n. sp. Les *Cyphonistes* morphologiquement les plus proches de *C. marilysae* n. sp. sont *C. camiadei* Silvestre, 1999, cité de Côte d'Ivoire et de Guinée, et *C. inermicollis* Fairmaire, 1894 (fig. 2, 5), cité également par Silvestre (1999) du Cameroun, de République centrafricaine, de Guinée équatoriale, du Gabon et de République démocratique du Congo.

En l'état actuel de la connaissance de cette espèce, rien ne permet de statuer sur sa taille maximale. Cependant, la taille des deux spécimens mâles connus de *C. marilysae* n. sp. (17-18 mm) est moindre que celle des mâles de *C. inermicollis* (19-26 mm). La femelle de *C. marilysae*

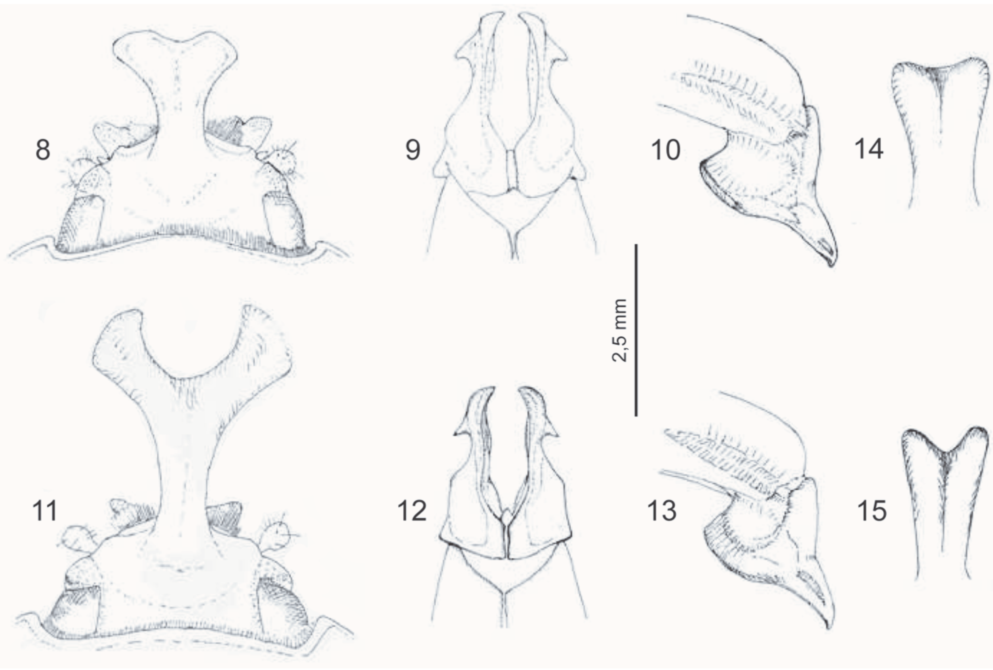


Fig. 8-15. *Cyphonistes spp*. – **8-10**, *C. marilysae* n. sp., ♂ : **8**, tête ; **9-10**, édéage. **– 11-13**, *C. inermicollis* Fairmaire, ♂ : **11**, tête ; **12-13**, édéage. – **14-15**, Corne céphalique, ♂ mineur : **14**, *C. marilysae* n. sp. : **15**, *C. inermicollis*.

n. sp. est aussi plus petite et moins arrondie. La comparaison du plus petit spécimen que je connaisse de ces deux espèces montre que la corne est plus large et le sillon médian plus court chez *C. marilysae* que chez *C. inermicollis*. Sur l'holotype de *C. inermicollis*, la corne céphalique est courte et n'est pas élargie en forme de Y ; son épaisseur est proportionnellement beaucoup plus forte, les fourches sont courtes, le sillon médian de la corne céphalique moins long en comparaison de deux mâles mineurs (19 mm) de *C. inermicollis* (fig. 14, 15). La forme du clypéus, des mandibules et des ongles antérieurs est semblable ; le pronotum est entièrement inerme plus transverse ; les genitalia sont similaires mais sans dent médiane aiguë près de la base chez *C. marylisae* n. sp. (fig. 9, 12). Bien que la coloration puisse être un critère variable, j'ai constaté que contrairement à *C. inermicollis* qui est brun foncé (Cameroun) à très foncé (Gabon) et plutôt satiné, *C. marilysae* n. sp. est d'un noir brillant, avec la micro-sculpture élytrale très différente, constituée de zones lisses et non finement ponctuées donnant au tégument un aspect lisse et brillant (fig. 6), alors qu'il est chagriné chez *C. inermicollis* (fig. 7). Chez *C. marilysae* n. sp., les stries sont fortement marquées par une ponctuation composée de points de diamètre plus important que chez *C. inermicollis.* La nouvelle espèce se distingue aussi de *C. inermicollis* par la présence de quelques stries superficielles (absentes chez *C. inermicollis*).

Conclusion

La faune de l'île de São Tomé et de l'île de Principe recèle sûrement encore une grande diversité biologique qui reste à décrire. L'endémisme est encore plus marqué que ce que laissait penser la parenté morphologique forte entre les taxons de ces îles et ceux répandus dans les régions continentales proches, comme le montre par exemple la description récente d'une espèce de petite musaraigne, *Crocidura fingui* (Ceriaco *et al*., 2015).

Remerciements. – Je remercie mes amis Philippe Le Gall, Bernard Lassalle et Didier Camiade, pour leur aide et pour le matériel d'étude mis à ma disposition, ainsi que M. Severino Espirito Santo, directeur du CIAT de São Tomé, qui a favorisé mes recherches. Cette belle espèce est amoureusement dédiée à mon épouse Marilyse ainsi qu'à ma famille, pour leur bienveillance à l'égard de mes longues indisponibilités studieuses.

Auteurs cités

Ceriaco L. M. P., Marques M. P., Jacquet F., Nicolas V., Colyn M., Denys C., Sardinha P. C. & Bastos-Silveira C., 2015. – Description of a new endemic species of Shrew (Mammalia, Soricomorpha) from Principe Island (Gulf of Guinea). *Mammalia,* **79** (3) : 325-341.

Christy P. & Clarke W. V., 1998. – *Guide des oiseaux de São Tomé et Príncipe*. *São Tomé* : Ecofac, 144 p.

Gascoigne A., 1993. – A bibliography of the fauna of the islands of São Tomé e Príncipe and the island of Annobon (Gulf of Guinea). *Arquipélago, Life and Marine Sciences,* **11A** : 91-105.

—— 1994. – The biogeography of land snails in the islands of the Gulf of Guinea. *Biodiversity and Conservation,* **3** : 794-807.

—— 1996. – Additions to a bibliography of the fauna of São Tomé e Príncipe and the Island of Annobon, Gulf of Guinea, Addendum. *Archipélago, Life and Marine Sciences,* **14A** : 95-103.

Peet N. B. & Atkinson P. W., 1994. – The biodiversity and conservation of the birds of São Tomé and Príncipe. *Biodiversity and Conservation,* **3** (9) : 851-867.

Silvestre G., 1999. – Deux nouveaux Dynastides de Côte d'Ivoire. *Revue française d'Entomologie,* (N. S.) **21** (3) : 121-122.